

Venise, mort à Rome en 1560, président du Concile de Trente sous Jules II et auteur d'une célèbre *Vie des Saints*, éditée à Rome en 1551.

Ceci dit pour répondre aux critiques tendant à faire croire que Surius, moine allemand, aurait pu, de sa propre autorité, donner au nom d'Izernore une étymologie fantaisiste et d'origine germanique.

Toutefois en consultant les Bollandistes qui reproduisent le passage en question, on est autorisé à conclure que c'est bien Surius qui l'a fait connaître.

Voici en effet comment ils l'indiquent (3).

« Sancti Eugendi, vitam ab ejus discipulo anonymo conscriptam atque a Surio edictam contuli. »

« J'ai rapporté la *Vie de saint Eugend*, écrite par son disciple anonyme et publiée par Surius. »

C'est donc bien à Surius qu'il faut attribuer la reproduction de ce passage, mais l'a-t-il changé, arrangé à son gré, disons le mot, dénaturé ?

Je ne le crois pas, car en commençant cette vie, il dit :

« Vita Sancti Eugendi abbatibus ab ejus discipulo *fideliter* sed stylo *duriusculo* conscripta ut ex ipsa narrationis serie facile potest animadverti. »

« *Vie de saint Eugend*, écrite fidèlement par son disciple en un style un peu rude, de manière à ce qu'elle puisse être facilement comprise par la suite même de cette narration. »

Après ce long préambule, mais qui était nécessaire pour l'intelligence du passage lui-même, le voici, tel que je l'ai trouvé dans Lippomani, Surius et les Bollandistes (4).

(3) Bollandus. *Acta sanctorum*. Tome 1^{er} de février, p. 50.

(4) Tome 1^{er}, p. 19.

